

**Tristan Garcia, *Nous, animaux et humains. Actualité de
Jeremy Bentham***

Paris, François Bourin Editeur, 2011

Emilie Dardenne



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudes-benthamiennes/361>

DOI : [10.4000/etudes-benthamiennes.361](https://doi.org/10.4000/etudes-benthamiennes.361)

ISSN : 1760-7507

Éditeur

Centre Bentham

Référence électronique

Emilie Dardenne, « Tristan Garcia, *Nous, animaux et humains. Actualité de Jeremy Bentham* », *Revue d'études benthamiennes* [En ligne], 9 | 2011, mis en ligne le 15 septembre 2011, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/etudes-benthamiennes/361> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudes-benthamiennes.361>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Droits réservés

Tristan Garcia, *Nous, animaux et humains. Actualité de Jeremy Bentham*

Paris, François Bourin Editeur, 2011

Emilie Dardenne

RÉFÉRENCE

Tristan Garcia, *Nous, animaux et humains, Actualité de Jeremy Bentham*, Paris : François Bourin Editeur, 2011, 216 p., ISBN : 978-2-84941-224-4, 20 €

- 1 Dans la collection « Actualité de la philosophie », les éditions François Bourin proposent de croiser une œuvre philosophique et un enjeu contemporain. Dans *Nous, animaux et humains*, l'œuvre étudiée est celle de Jeremy Bentham et l'enjeu contemporain est la question de la nouvelle communauté morale qui nous relie aux autres animaux. Leur souffrance nous est de plus en plus insupportable et la séparation entre *nous* et *eux* à l'épreuve de laquelle nous avons édifié la certitude de notre identité se défait. Ainsi l'humanité ne semble-t-elle plus pouvoir se contenir en elle-même.
- 2 La réflexion autour de la problématique du *nous* vs. *eux* est documentée et pertinente. Dans le premier chapitre, il est question de « généalogie » : Tristan Garcia interroge la façon dont notre sensibilité a changé, et les causes de cette transformation. Il aborde ensuite la question des « identités » autour des thèmes connexes des communautés, de l'humanité, de l'animalité et des écosystèmes. Dans un troisième chapitre intitulé « projection », c'est le sujet de l'animal miroir de la domination qui est traité. Tristan Garcia examine ensuite les questions de communautarisme, de communisme, d'humanisme, d'animalisme, et d'écologisme autour de la problématique des « fictions ». Il conclut finalement sur le thème de la « compréhension » et s'interroge : comment et pourquoi ce que nous comprenons en nous varie ?
- 3 Au fil de ses réflexions, il cite les travaux d'universitaires contemporains qui ont abordé le thème de l'animalité : Peter Singer, Tom Regan, Dominique Lestel, ou encore Martha Nussbaum et Carol J. Adams. Selon Tristan Garcia, notre rapport aux animaux

est devenu épidermique, leur souffrance nous touche, nous nous en sentons coupables. Le *nous* autrefois exclusivement humain a évolué et comprend aujourd'hui les animaux : « le problème n'est pas seulement la souffrance positive des animaux que nous élevons et que nous tuons, ce sont nos propres souffrances et notre difficulté à distinguer où commence et où finit ce qui est nous, où naît et où s'arrête notre empathie » (p.48). Ceci, ajoute Tristan Garcia, pose de nombreux problèmes car si le *nous* s'étend, il devient plus difficile à définir, plus pauvre et plus « minimal ». Il pousse les défenseurs des animaux à identifier ce que nous faisons aux autres animaux à ce que nous avons fait à d'autres humains. Ainsi l'holocauste est-il devenu l'un des motifs majeurs de la littérature animaliste contemporaine. Finalement, Tristan Garcia estime que la question du droit des animaux est une fausse piste, et que les *nous* communautariste, humaniste, animaliste ne peuvent résoudre notre crise identitaire. Le *nous* écologiste offre lui une solution recevable mais définitive.

- 4 Si le traitement de l'enjeu contemporain s'avère intéressant, le travail sur point de départ, l'œuvre de Bentham, paraît en revanche insuffisant. Selon Tristan Garcia, c'est à l'époque de Bentham que la crise du *nous* a débuté. Mais on s'étonne de ne trouver dans les références bibliographiques de *Nous, animaux et humains* qu'une entrée correspondant au philosophe utilitariste, alors qu'il existe au moins quatre textes écrits par Bentham sur le statut des animaux non humains. Tristan Garcia se réfère uniquement à la célèbre note de bas de page de l'*Introduction aux principes de morale et de législation*. D'ailleurs, l'analyse du texte benthamien, loin de constituer le cœur de la réflexion menée par Tristan Garcia, semble servir essentiellement d'accroche, ou de prétexte pour aborder de façon plus approfondie des théories contemporaines sur la question animale. Tristan Garcia, qui ne semble pas connaître Bentham de très près, l'associe de façon erronée à l'ère victorienne (Bentham est mort en 1832 alors que le règne de Victoria a commencé en 1837). Il signale en revanche, à raison, que Bentham est l'un des premiers moralistes « à insister sur les droits des animaux pour faire valoir un critère sensible et non raisonnable de la morale » (p.21). Finalement, l'apport essentiel de Bentham à la question animale est d'avoir souligné le caractère central de la souffrance dans notre rapport aux autres espèces. Ce qui fait dire, en définitive, à Tristan Garcia : « Que pouvons-nous encore souffrir ? Quand pouvons-nous admettre certaines souffrances d'autres espèces sans pour autant les rendre nôtres ? Et si, à cette question, nous répondons "rien" ou "jamais", alors nous saurons que nous n'avons plus la force de maintenir, parmi d'autres *nous* possibles, un *nous* qui n'est qu'humain » (p. 184).
- 5 C'est donc dans l'analyse de l'enjeu contemporain majeur de la question du *nous* vs. *eux*, davantage que dans celle du texte benthamien, que réside l'intérêt de cet opus rédigé par Tristan Garcia.

AUTEURS

EMILIE DARDENNE

Université Rennes II et Centre Bentham